Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 36 (2006)

Heft: 1

Buchbesprechung: Les contes des jours volés [Anne-Lou Steininger]

Autor: Prélaz, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIVRES

L'écriture comme une adoration

Il y a dix ans, Anne-Lou Steininger faisait une entrée très remarquée en littérature. Son premier récit était même publié dans la réputée collection blanche de Gallimard. Un exploit pour cette ieune Valaisanne établie à Genève.

vec La Maladie d'être Mouche, Anne-Lou Steininger imposait d'emblée un style déroutant, baroque et flamboyant. Elle écrivit ensuite pour le théâtre, enchaînant les prix littéraires, avant de publier cet automne Les Contes des Jours volés... qui ne nous volent rien, mais nous rendent plutôt le goût de l'imaginaire, du poétique, des univers indescriptibles et des êtres qu'il serait vain de vouloir comprendre.

Pourtant courts, ces récits plus étonnants les uns que les autres sont, sur le fil de l'incertitude, des cheminements assez longs pour nous faire perdre nos repères habituels. Ils nous égarent pour mieux nous recentrer, nous permettant ainsi de renouer le dialogue avec ce qu'il y a de plus profond en nous.

Dans les contes d'Anne-Lou Steininger, on croise des humains, des anges ou des bêtes, des vivants et des morts, entre joie et chagrin, adoration et attente, questionnements sans réponses. C'est sur le fil du

temps qu'elle nous emmène, au gré de variations dignes d'un pianiste envoûtant. Son clavier est la page, ses notes sont des mots, dont elle joue admirablement pour exprimer cet indicible privilège de donner corps au vivant par l'écriture.

Douce ou grinçante, la vie captée par Anne-Lou Steininger nous saisit le cœur, entre la nostalgie et ce reste d'innocence face à l'éphémère que l'on respire à pleins poumons avant qu'il ne nous échappe. «J'eus envie de soupirer à mon tour. Je

pris une longue, une profonde, une voluptueuse inspiration dans laquelle s'engouffrèrent l'odeur du café, la lumière du soir, le chant de la fontaine, et la place tout entière, lui dedans: lui, le pèlerin profane, qui s'est agenouillé dans mon âme, les mains jointes, les veux fermés, pour adorer une odeur.»

Catherine Prélaz

>>> Les Contes des Jours volés, Anne-Lou Steininger, Editions Bernard Campiche.



NOTES DE LECTURE

LUMIÈRE DES MOTS

Un nouveau récit de Christiane Singer pour commencer l'année, c'est un cadeau. D'une plume toujours aussi fervente, l'écrivaine éprise de notre lanque et du son des mots les déroule pour nous en pages de feu. Pour donner corps au présent comme au passé, pour nous transporter au-delà des fades réalités, elle nous engage à voir le réel, à le voir vraiment, avec intuition et inspiration, au-delà de tout conformisme. Christiane Singer nous incite à la rébellion. «Le conformisme nous pousse à faire la sourde oreille aux vraies aspirations de justice, de justesse, d'audace, de solidarité et d'inventivité; il mène à une torpeur mortelle.» De rencontres en souvenirs, elle dérange... et en dérangeant, c'est à un apaisement qu'elle nous convie.

>>> N'oublie pas les chevaux écumants du passé, Christiane Singer, Albin Michel.

LE QUOTIDIEN LAOTIEN

Au-delà des clichés d'une vie stricte, d'une vie triste enfermée derrière les murs d'un monastère bouddhiste, Ilse et Birgit Schrama ont pris le temps de sentir, de partager, de respecter la vie quotidienne des moines, nonnes et novices

monastère situé dans les environs de Ventiane, au Laos, est aussi le seul lycée bouddhiste de la ville. Acceptées dans la communauté, elles ont mieux compris la ferveur d'une jeune génération soucieuse de préserver les valeurs héritées des anciens. Ces jeunes étudiants du dharma ont témoigné avec sincérité de ce qui les a conduits ici, dans ce monastère, de ce qu'ils y apprennent. Les récits des étudiants, des photos remplies de douceur disent les

vivant à Wat Sok Pa Lang. Ce

gestes du quotidien, les routines, la force de la tradition, entre rires et sagesse.

Laos

>>> Laos, Vies au Monastère, Ilse et Birgit Schrama. Editions Olizane.